



LA RÉGION

Le nouvel évêque d'Agen sillonne le Lot-et-Garonne à pied

Depuis la fin février et jusqu'à début juillet, Monseigneur de Bucy marche dans les 26 paroisses du diocèse, à la rencontre de leurs habitants

Trois objectifs

Le nouvel évêque d'Agen sillonne le Lot-et-Garonne à pied

Depuis la fin février et jusqu'à début juillet, Monseigneur de Bucy marche dans les 26 paroisses du diocèse, à la rencontre de leurs habitants

«En tant qu'élus, on pourrait aussi avoir cette démarche-là»

Mercredi, peu avant 11 heures, Dominique Lavallée se hâte à la maison d'accueil du Lotus bleu du Temple-sur-Lot(47). La conseillère municipale déléguée au patrimoine et les résidents ont rendez-vous avec Monseigneur Alexandre de Bucy, évêque depuis le 1er septembre dernier. Celle qui est par ailleurs conteuse de pays souhaite porter un sujet à l'attention de l'homme d'Église: le mur de l'église Notre-Dame, côté rue du Fort, est touché par des infiltrations d'eau. «Elle remonte jusqu'à trois mètres et commence à attaquer les petites soudures des vitraux. Il y a aussi des piliers remplis d'eau. C'est un mur très abîmé», détaille-t-elle, en

précisant que cette partie de l'édifice n'est pas en danger. «La place [autour de l'église] est recouverte de macadam, elle accumule l'eau en dessous. Il faut trouver un moyen de la faire remonter de manière naturelle.»

Les églises construites avant 1905 sont propriétés des collectivités locales, qui en ont donc la charge. Néanmoins, Monseigneur de Bucy confie qu'il va discuter avec le maire de la commune, Jean-Michel Saint-Simon, puisqu'«on peut s'aider les uns les autres à travers des souscriptions ou des fondations».

Trois objectifs

Si l'élue a pu échanger avec le religieux, c'est parce que celui-ci a établi un planning de visites à pied dans chacune des 26 paroisses du diocèse(1). Les deux premières ont eu lieu le 27 février à Astaffort et Layrac, six sont prévues ce mois-ci, trois en avril, quatre en mai, huit en juin et trois en juillet. «Je passe du temps sur chaque paroisse avec trois objectifs, détaille Monseigneur de Bucy: découvrir une réalité humaine importante, puisque c'est ouvert à tous ceux qui le souhaitent et qu'on rencontre toujours des personnes en chemin, découvrir le territoire, et célé-

brer la messe avec les paroissiens.»

Ce 5 mars, le quinquagénaire a marché 11,2 kilomètres, du Temple-sur-Lot à Castelmoron avec une halte à Grange, en compagnie d'une trentaine de personnes. Âgée de 68 ans, belge et installée à Grange depuis un an, Viviane est l'une d'entre elles. Depuis sa communion à 12 ans, elle n'a plus rencontré d'évêque. «C'était l'occasion!» lance-t-elle, motivée. Une joie partagée par Marc Lechevalier, paroissien et conseiller municipal à Lafitte-sur-Lot. «C'est aussi un moment pour discuter avec les gens et découvrir des choses, note-t-il. Par exemple, on a été à la base nautique du Temple ce matin, on a échangé avec le directeur. En tant qu'élus, on pourrait aussi avoir cette démarche-là.»

Inspirante, selon ce dernier, la démarche a aussi la vertu de ne pas être polluante, malgré les distances. «Comme chrétiens, nous avons soin de la création, explique Monseigneur de Bucy. La première page de la Bible, qui la raconte de manière imagée, a cette très belle phrase qui confie à l'Homme le soin de la création, donc de ne pas épuiser cette création, de ne pas surconsommer, mais d'être comme le jar-

dinier, l'intendant, celui qui prend soin de toute la création -depuis le plus petit brin d'herbe jusqu'à la personne humaine.»

(1) Plus d'informations via diocese47.fr ■



Monseigneur de Bucy a entrepris cette démarche à l'occasion d'une

année jubilaire, au cours de laquelle les fidèles sont invités à entreprendre un pèlerinage, jusqu'à Rome pour ceux qui le peuvent
Loïc Déquier / SO

par
Étienne Estarellasagen@sudouest.fr

